

Dordogne : il fabrique du lombricompost à partir de fumier de cheval

Lecture 2 min

Accueil • Sud Ouest Éco • Agriculture



Sous des andains de fumier recouverts de bâches, Florent Murat fait travailler des milliers de vers de terre *Eisenia foetida* pour fabriquer du lombricompost. © Crédit photo : Thomas Jonckea

Par Thomas Jonckea - t.jonckea@sudouest.fr

Publié le 22/09/2021 à 9h44



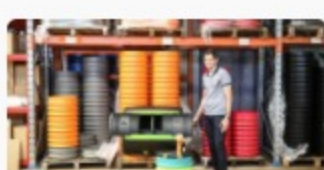
À Saint-Méard-de-Gurçon, Florent Murat a décidé de valoriser le fumier du centre équestre familial en le transformant en lombricompost

Florent Murat soulève un coin de la bâche qui recouvre le tas de fumier de cheval. Un gros tas, un andain même : quinze mètres de long sur un mètre de large. Il a à peine besoin de gratter, ça grouille dès les premiers centimètres : des petits vers de terre roses, de l'espèce *Eisenia foetida*. Ces derniers ne remarquent pas les deux paires d'yeux qui les observent, trop occupés à se régaler de ce mélange de paille de litière et de crottin d'équidés.

SUR LE MÊME SUJET

Béarn : les lombrics de la Ferme du Moutta finissent à l'autre bout de la Terre

La Ferme du Moutta, à Bizanos, près de Pau, est le premier producteur de vers de terre de l'Hexagone. Depuis 2007, l'entreprise promeut la lombriculture, permettant de transformer les déchets organiques en engrais naturel. Elle exporte ses lombricomposteurs partout dans le monde.



Nous sommes au centre équestre de Saint-Méard-de-Gurçon (Dordogne), où Florent Murat a lancé en 2020 sa production de lombricompost. Ce touche-à-tout, qui a abandonné le monde de la communication pour retourner à la terre, cherchait un moyen de valoriser les tonnes de fumier générées chaque année par le centre équestre géré par sa famille.

« Un produit haut de gamme »

« J'ai commencé petit, avec seulement 10 kilos de vers de compost, explique-t-il. J'en ai étalé sur 10 mètres, à raison d'un kilo par mètre, puis j'ai recouvert de fumier. Et j'ai attendu. Dans des conditions optimales, la population double toutes les trois semaines. » Aujourd'hui, les andains de fumier s'alignent sur des dizaines de mètres et le vermiculteur estime son cheptel à 200 kilos, « peut-être beaucoup plus ». Mais eux, pas question de les vendre, ce sont les ouvriers.

SUR LE MÊME SUJET

Pays basque : des légumes maison 100 % garantis grâce aux bacs autofertiles

Installé à Urrugne, Nicolas Senié propose des bacs en kit facilitant la vie des jardiniers en herbe. Qu'ils souhaitent cultiver leurs légumes dans les grands espaces comme sur un balcon



Ce qu'il vend, c'est le compost formé par les déjections des vers. Un véritable or noir qui servira à la fois de terreau et d'engrais bio pour toutes sortes de plantations : arbres, fleurs ou légumes du jardin. « Le lombricompost est beaucoup plus riche qu'un compost classique, assure Florent. Car c'est un compostage à froid, qui donne un produit haut de gamme. Alors qu'on utilise 30 ou 40 tonnes de compost par hectare, il faut dix fois moins de lombricompost pour la même surface. »



Une fois tamisé, le lombricompost est une matière noire et granuleuse. Thomas Jonckea

Le professionnel vante aussi la facilité d'utilisation du produit. « Dans le compost de déchetterie, il peut rester des morceaux de plastique, de bois, etc. Le lombricompost, il faut le tamiser pour récupérer les vers. On se retrouve donc avec une matière poudreuse que l'on peut facilement étaler ou mélanger à la terre. »

« De précieux auxiliaires au jardin en transformant les végétaux morts et en ameublissant et en drainant le sol »

Pour autant, il n'est pas débarrassé de tous ses habitants : des œufs survivent dans les sacs et se développeront une fois intégrés au sol. « Les œufs de vers sont fascinants, explique Florent Murat en fouillant dans un andain à la recherche de ces petits cocons ovoïdes de quelques millimètres de long. Ils peuvent attendre jusqu'à deux ans avant d'éclore, quand les conditions de température d'humidité et de nourriture sont réunies. » Une fois éclos, ils deviennent ainsi de précieux auxiliaires au jardin en transformant les végétaux morts et en ameublissant et en drainant le sol.

SUR LE MÊME SUJET

Bordeaux : le bokashi, une solution pour faire du compost en appartement

Récup' est un service de compostage adapté aux appartements grâce à une méthode japonaise : le bokashi. À Bordeaux et au Bouscat, 200 ménages donnent ainsi une seconde vie à leurs épluchures

Bordeaux : le bokashi, une solution pour faire du compost en appartement

En 2020, Florent Murat a produit 50 tonnes de lombricompost à partir du fumier du centre équestre. Il le commercialise sous la marque Talossa, un terme qui désigne le lombric en gascon, par sacs de 15 kg pour les particuliers (7 euros) et en big bag d'une tonne pour les professionnels (300 euros). Si le pari est réussi pour la valorisation du fumier, il doit encore en faire une activité rentable et pérenne.

PREMIUM



Sur Web, Tablette et Mobile

- > Le journal et ses suppléments
- > L'accès aux articles abonnés
- > L'Édition du soir
- > Le club Abonnés
- > Les Formats Longs
- > Les Archives depuis 1944

MON ESPACE PREMIUM

Les podcasts de la rédaction



ÉCOUTER

